

L'UQAM honore cinq personnalités

Céline Séguin

Par décision de son Conseil d'administration, et sur recommandation des facultés et école concernées, l'UQAM attribue cette année quatre doctorats *honoris causa* et une Reconnaissance de mérite scientifique à des personnalités ayant marqué leur champ d'expertise. Le sociologue Guy Rocher, le philosophe et cybernéticien Ernst von Glasersfeld et l'architecte Phyllis Lambert ont ainsi été honorés lors des collations des grades tenues les 18, 19 et 20 octobre, tandis que l'écrivain John Ralston Saul et le psychologue Yves St-Arnaud le seront lors des dernières collations prévues les 30 octobre et 1^{er} novembre prochain. Pleins feux sur des hommes et une femme hors du commun.

GUY ROCHER

Un pionnier des sciences sociales



Pédagogue hors pair, Guy Rocher a formé à la sociologie des milliers d'étudiants, au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. Son *Introduction à la sociologie générale*, publié en 1965 et traduit en six langues, figure toujours parmi les principaux traités utilisés par les futurs sociologues. Et c'est de manière très fructueuse que l'éminent professeur, depuis bientôt 25 ans, fait dialoguer la sociologie et le droit au sein du Centre de recherche en droit public de la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

Titulaire d'un doctorat de l'Université Harvard, M. Rocher a débuté sa carrière en enseignement en 1952, à l'Université Laval, où il se voit confier, très rapidement, la direction de l'École de service social et de la revue *Service social*. Membre fondateur de l'Association des sociologues de langue française, il joint les rangs de l'Université de Montréal, en 1960, au sein de laquelle il occupera les postes de directeur du Département de sociologie et de vicedoyen de la Faculté des sciences sociales.

Cet homme engagé et fidèle à ses convictions a fait deux incursions dans la vie politique québécoise, d'abord à titre de sous-ministre au développement culturel de 1977 à 1979, puis comme sous-ministre au développement social de 1981 à 1983. Acteur important de notre histoire, il fut membre de la célèbre «Commission Parent», de 1961 à 1966, aidant ainsi le Québec à se doter d'un système d'éducation moderne et ouvert sur le monde. Il présida aussi le Comité d'étude qui allait donner naissance au réseau de l'Université du Québec, une recommandation dont l'UQAM lui est fort reconnaissante. En attribuant à Guy Rocher le titre de docteur *honoris causa*, l'Université et sa Faculté des sciences humaines ont tenu à reconnaître tant sa contribution exceptionnelle à l'essor des sciences sociales que son engage-

ment soutenu envers le développement de la société québécoise.

ERNST VON GLASERSFELD

Mérite scientifique en éducation

En décernant une Reconnaissance de mérite scientifique à Ernst von Glasersfeld, l'UQAM et sa Faculté d'éducation ont voulu mettre en lumière le parcours de cet éminent philosophe et cybernéticien, ainsi que sa contribution à l'approfondissement des connaissances sur la construction des savoirs. Sa carrière se distingue d'abord par la diversité de ses intérêts de recherche : linguistique, philosophie, psychologie cognitive et cybernétique, autant de champs dans lesquels M. von Glasersfeld est reconnu internationalement. Auteur de huit livres et de nombreux articles scientifiques, il est l'un des grands défenseurs du constructivisme, théorie selon laquelle chaque individu est responsable de la construction de ses propres savoirs.

D'origine autrichienne, ce fils de diplomate a étudié les mathématiques aux universités de Zurich et de Vienne. Dans l'immédiat après-guerre, il traduit des œuvres philosophiques avant de s'associer, en 1947, à un groupe de chercheurs s'intéressant aux ordinateurs et à l'automatisation des processus de traduction. Il entre alors à l'Université de Milan où ses travaux sur la cybernétique attirent l'attention. Recruté par l'aviation américaine en 1966, il s'installe aux États-Unis et y travaille à raffiner la capacité des systèmes de traitement de l'information. Deux ans plus tard, embauché par l'Université de Géorgie, il commence à s'intéresser à la psychologie cognitive afin de comprendre comment le cerveau humain acquiert de nouvelles connaissances.

Associé de recherche au *Scientific Reasoning Research Institute* de l'Université du Massachusetts depuis 1988, M. Glasersfeld est bien connu à l'UQAM. Ami de longue date du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE), il a exercé une très grande influence sur les travaux qui en sont issus. L'originalité de sa réflexion sur le processus de construction des savoirs, la fécondité de ses travaux en cybernétique et sa généreuse participation aux activités du CIRADE lui ont valu d'être honoré à l'UQAM cette année.

PHYLLIS LAMBERT

Une femme engagée et visionnaire

C'est lors de la collation des grades de l'École des sciences de la gestion, où

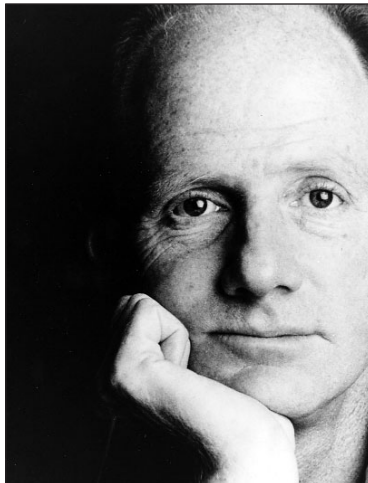
loge le Département d'études urbaines et touristiques, qu'un éloge tout particulier a été rendu à Phyllis Lambert, docteur *honoris causa*. L'UQAM désirait souligner ainsi le rôle de premier plan joué par cette visionnaire pour faire de Montréal un pôle de référence international en architecture et en conservation du patrimoine.

Titulaire d'une maîtrise de l'Illinois Institute of Technology de Chicago, Mme Lambert s'est d'abord illustrée en dirigeant, de 1954 à 1958, le projet visant à doter la compagnie Seagram d'un édifice de prestige à New York — la «Maison Seagram» — considéré aujourd'hui comme l'une des réalisations architecturales les plus marquantes du XX^e siècle. En plus d'avoir participé à des projets d'architecture dans le monde entier, Phyllis Lambert a contribué à véritablement façonner le paysage architectural montréalais. Outre sa participation à la mise sur pied d'Héritage Montréal, un organisme voué à la conservation du patrimoine urbain, Mme Lambert est à l'origine du Centre canadien d'architecture — tout à la fois musée, bibliothèque, lieu d'enseignement, de recherche et d'échanges — qu'elle dirige de manière dynamique depuis bientôt 25 ans.

Professeure associée aux écoles d'architecture des universités McGill et de Montréal, Phyllis Lambert entretient aussi un rapport privilégié avec l'UQAM. Ainsi, une fructueuse collaboration s'est développée entre l'Université et le Centre canadien d'architecture grâce aux travaux sur la ville que mènent Lucie K. Morisset, professeure en études urbaines et touristiques. Plus récemment, Mme Lambert a appuyé l'octroi, à l'ESG, d'une Chaire de recherche du Canada sur le patrimoine urbain dirigé par l'historien d'architecture Luc Noppen. Enfin, rappelons que les professeurs David Hanna (études urbaines) et Louise Letocha (histoire de l'art) l'ont tour à tour succédé à la présidence d'Héritage Montréal, poursuivant ainsi l'œuvre de cette grande dame de la scène montréalaise.

JOHN RALSTON SAUL

Un littéraire au cœur du politique



Le 30 octobre prochain, dans le cadre de la collation des grades de la Faculté de science politique et de droit, l'essayiste et romancier John Ralston Saul se verra octroyer le titre de docteur *honoris causa*. Reconnu comme homme de lettres plutôt que comme

politologue, M. Saul a écrit des ouvrages étroitement liés au champ de l'analyse politique qui ont suscité, dès leur parution, de vifs débats intellectuels au Québec, au Canada et à l'étranger.

L'influence de M. Saul sur la pensée politique canadienne s'est d'abord manifestée lors de la publication de *La civilisation inconsciente*, un essai original et percutant qui lui vaudra le Prix du gouverneur général en 1996. Cet ouvrage complétait en fait une trilogie philosophique où l'auteur présentait une brillante analyse des structures qui dominent nos vies dans le monde occidental. Ses romans, reconnus sur la scène littéraire internationale, comprennent notamment *Mort d'un général*, *De si bons Américains* et *La Trilogie Field* qui traite de la crise du pouvoir contemporain. Avec ses *Réflexions d'un frère siamois*, publié en 1997, M. Saul a également alimenté le débat sur la question nationale en proposant une interprétation très personnelle de l'identité canadienne.

Fervent défenseur de la liberté d'expression, l'homme de lettres s'est dépensé sans compter, de 1987 à 1992, au sein du Centre canadien du PEN International, un organisme qui soutient des écrivains et journalistes condamnés pour leurs écrits. Il assure actuellement la présidence du Conseil d'administration de la Fondation LaFontaine-Baldwin dont le but est de stimuler les débats sur la culture citoyenne canadienne. L'originalité de la pensée politique, philosophique et littéraire de M. Saul, de même que sa contribution aux discussions entourant l'avenir du Canada, seront notamment soulignées dans l'éloge qui lui sera rendu.

YVES ST-ARNAUD

Leader de la formation en relations humaines

Le 1^{er} novembre prochain, sur recommandation de la Faculté des lettres, langues et communication, Yves St-Arnaud sera fait docteur *honoris causa* pour son rôle de pionnier de la formation en relations humaines au Québec et pour sa contribution à l'étude et à la pratique du développement organisationnel en entreprise.

Tout au long de sa carrière, M. St-Arnaud s'est distingué comme fidèle propagateur de la psychologie hu-

maniste. Après des études doctorales en psychologie à l'Université de Montréal, il investit, dès les années 60, un champ d'action peu développé



pour l'époque, celui des échanges interpersonnels au sein des entreprises. S'intéressant autant aux individus, qu'aux petits groupes et aux organisations, il œuvre alors, dans sa pratique privée, à favoriser l'actualisation du potentiel humain et l'épanouissement des individus au travail.

Recruté par le Département de psychologie de l'Université de Sherbrooke en 1971, cet excellent pédagogue a contribué à parfaire les programmes existants dans sa discipline, en y ajoutant une dimension traitant de l'intervention dans les entreprises. Il a aussi créé une maîtrise spécialisée en relations humaines. Soucieux de lier théorie et pratique, le professeur a toujours maintenu des collaborations avec l'entreprise. Les modèles d'intervention qu'il a mis au point, reconnus dans l'ensemble de la francophonie, sont d'ailleurs couramment utilisés par nombre de consultants.

Outre ses nombreux articles, M. St-Arnaud a publié une vingtaine d'ouvrages spécialisés, dont *La personne humaine*, *Les petits groupes : participation et communication* et *Connaître par l'action* qui représentent autant de références dans les milieux de la recherche et de l'intervention. Enfin, ici même à l'UQAM, son approche a été reprise par la Faculté des lettres, langues et communications dans le cadre du profil en relations humaines du baccalauréat en communications. L'ajout de cette formation dans le cursus de l'Université résulte des efforts personnels de M. St-Arnaud, conjugués à ceux du regretté professeur Roger Tessier •

L'UQAM / le 21 octobre 2002